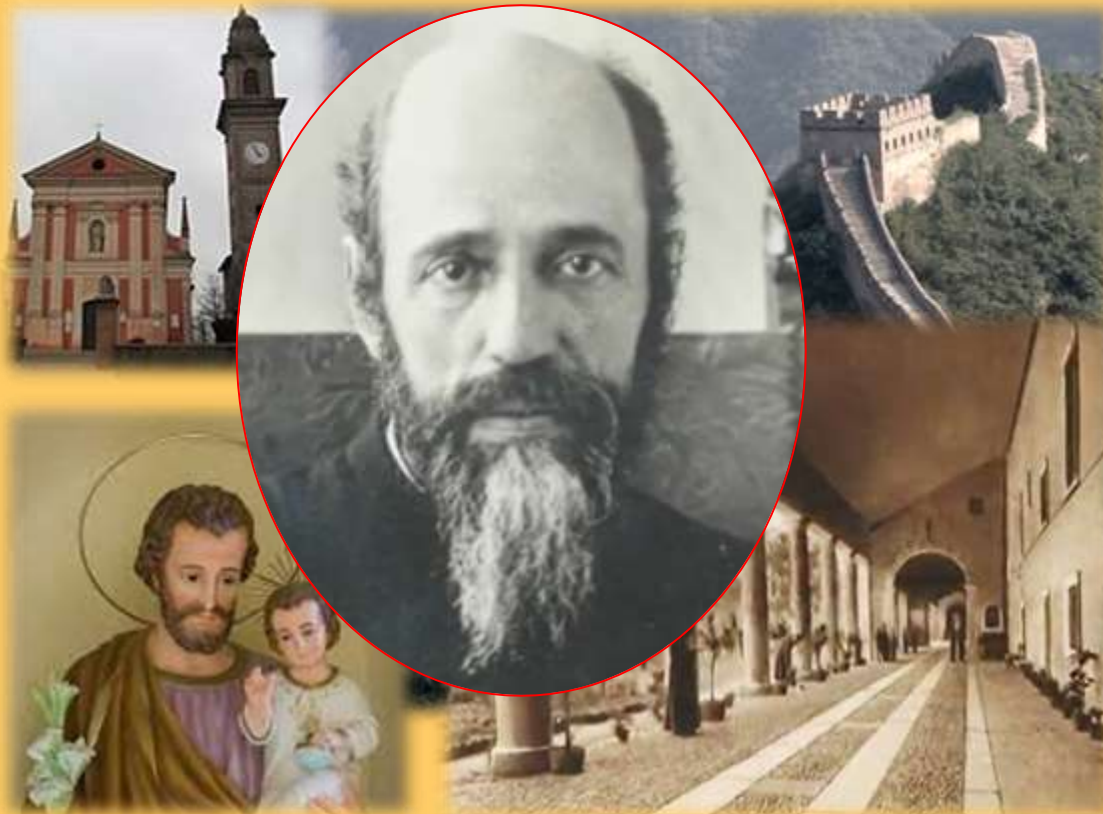


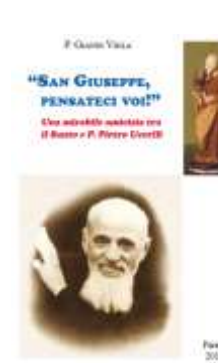
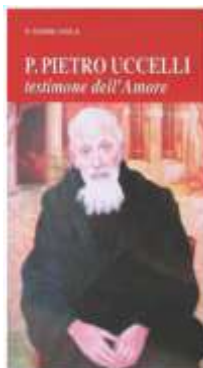
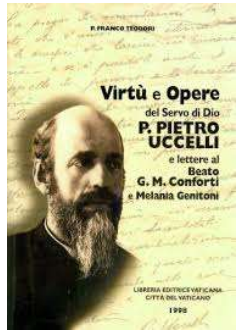
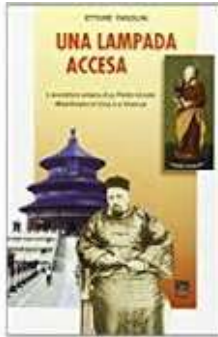
Père Pietro Uccelli

Missionnaire Xavérien
Vénérable
(1874-1954)



Turco Faustin
Kinshasa 2018

Bibliographie



- 1) CAMERA Guglielmo, P. Pietro Uccelli. Missionario Saveriano (1874-1954), Biografia documentata, Roma 2005
- 2) CAMERA Guglielmo, *Padre Pietro Uccelli, maestro e modello di santità per tutti. Profilo biografico de pensieri del Servo di Dio*, Parma 2007
- 3) FASOLINI Ettore, *Non privarti della gioia, P. Pietro Uccelli missionario in Cina*, éd. CSAM, Brescia 1993, 112 p.
- 4) FASOLINI Ettore, *Una lampada accesa. I fioretti di padre Uccelli*, éd. EMI, Bologna
- 5) FASOLINI Ettore, *Un pane spezzato. Padre Pietro Uccelli missionario in Cina*, éd. EMI, Bologna
- 6) TEODORI Franco, *Vituù e opere del Servo di Dio Pietro Uccelli*
- 7) VIOLA Gianni, *P. Pietro Uccelli, testimone dell'Amore*,
- 8) VIOLA Gianni, *San Giuseppe, pensateci voi! Una mirabile amicizia tra il Santo e P. Pietro Uccelli*, Parma 2015
- 9) ZULIAN E., *Gioia di fare il bene. Fioretti di Padre Pietro Uccelli*, ed. EMI 1997

Ses origines



Église de Barco de Bibbiano (Reggio Emilia, Italie) où Pietro Uccelli a été baptisé

Il né à Barco di Bibbiano le 10.03.1874, dans un contexte de pauvreté et de souffrance. Son père, cordonnier, devient veuf (la mère de Pietro meurt quand il était encore petit); il se remarie mais il devient encore veuf. Ce contexte influence l'existence de Pietro :

- a) Il l'habitue à adopter un style de vie sobre,
- b) Il le rend particulièrement sensible à la souffrance et généreux envers les nécessiteux,
- c) Il fait mûrir en lui le désir de déployer une charité pastorale plus ample, jusqu'à souhaiter annoncer l'Évangile en Chine.



Grand Séminaire de Reggio Emilia
(Italie)

Il évolue dans le Séminaire de son Diocèse (Reggio Emilia) jusqu'à être ordonné prêtre le 18.09.1897.

Il exerce le ministère comme abbé pendant 7 ans.



Église de N.D. de l'Annonciation
(Parme, Italie)

L'Abbé Pietro avait entendu parler d'un prêtre de Parme, l'Abbé Guido Conforti. Celui-ci venait de fonder un petit séminaire dont les pensions étaient très basses.

Mardi 9 octobre 1900 il alla à Parme pour demander à l'Abbé Conforti de recevoir, dans son séminaire, son frère Amleto.

Quand il arriva en ville, on lui dit que le chanoine Conforti, avec ses séminaristes, se trouvait à l'église de la Santissima Annunziata pour un événement très intense.



St François Fogolla et St Grégoire Grassi,
martyrs en Chine

Ce jour-là on célébrait les obsèques solennelles des évêques Grassi et Fogolla et d'autres missionnaires, morts martyrs en Chine en juillet de cette année 1900.

L'Abbé Pietro alla à l'église. Il arriva au moment où l'Evêque Magani, après la Messe, était en train de faire l'éloge des Martyrs.

Au début du mois de juillet 1900, le gouverneur de Shanxi, YUXIAN ordonna d'arrêter les missionnaires Européens. Et le 9 juillet ce fut le massacre de Taiyuan dans lequel sont tués 5 évêques dont Mgr Fogolla et Grassi, 50 prêtres, 2 frères, 15 sœurs et 40 mille Chinois.

Grassi et Fogolla furent béatifiés par le pape Pie XII, le 27 Novembre 1946. Ils furent canonisés par le pape Jean-Paul II, le 1^{er} Octobre 2000 parmi les 120 Martyrs de Chine canonisés le même jour.



L'Abbé Pietro en fut tellement frappé qu'à la rencontre avec le chanoine Conforti il oublia de parler de son frère Amleto et demanda, au contraire, d'être accueilli lui-même dans le nouvel Institut, car il voulait partir pour la Chine à remplacer au moins un des martyrs et ... peut-être, devenir lui aussi un martyr.



Malgré les réticences de son père et de son évêque, il entra dans le nouvel Institut des Missionnaires Xavériens à Parme le 30.11.1904.

La rencontre avec Mgr Conforti a marqué un tournant décisif dans son existence.

St Guido Maria Conforti



Quinze jours après son entrée dans l'Institut, le 18 décembre 1904, Pietro écrivait au sujet de Mgr Conforti:

“ Comme on se trouvera bien au Paradis! Si sur la terre, en compagnie d'une personne saintement aimée et vénérée, on se réjouit beaucoup, qui pourra exprimer en paroles la joie qu'on prouvera au Ciel, en compagnie de Dieu, de la Vierge Marie et de tous les Saints? ”



Celui qui a le plus pressenti la sainteté de l'évêque Conforti a été le serviteur de Dieu, le père Pietro Uccelli qui était originaire de Reggio Emilia, après une expérience de 7 ans dans ce diocèse.

Il fut tout de suite attiré par la figure charismatique du Fondateur et le considérait comme l'icône dont il s'inspira continuellement.

(Auguste LUCA, *Conforti, évêque et Fondateur*, éd. EMI, 2015 p. 22).

En Chine (1906-1919)



Après avoir reçu une formation adéquate, il part en Chine le 13.01.1906 avec Armelloni et Pellerzi.

Ils sont accompagnés par un groupe de Salésiens guidés par Mgr Luigi Versiglia, qui mourra martyr et qui est aujourd'hui Saint.

C'est le troisième envoi en Chine des Missionnaires de Conforti.





Pahong et Uccelli,
au Centre des Handicapés de Shangäi

La passion de faire le bien

Dès le début de sa vie xavérienne, le père Pietro témoigne de la passion de faire le bien.

Il témoigne d'une bonne application aux études, d'une forte capacité d'insertion et d'une claire option pour les « derniers ». Tout était animé par un grand élan de la prière.



En octobre 1917, le Père Uccelli se trouvait à Shanghai à cause du confrère malade. Ici il rencontra un chrétien qui lui fit beaucoup de faveurs et qui resta toujours en amitié avec lui. C'était Joseph Lo Pahong, patron des Centrales électriques de la ville et président d'une société de navigation.

Un jour Lo Pahong conduisit le Père Uccelli à voir sa “ Petite Œuvre de la Divine Providence ” : un hôpital bien équipé qu'il avait bâti pour les pauvres. Il lui demanda de célébrer une Messe dans l'église dédiée à Saint Joseph, à laquelle il participa activement. Il lui parla de la protection que le Saint lui avait toujours accordée.

Lorsque le Père Uccelli était en train de repartir, Lo Pahong lui donna 100 livres comme offrande pour la célébration d'une Messe, et lui fit cadeaux d'une belle statue de Saint Joseph.

L'hôpital de Saint Joseph que le Père Uccelli visita à Shanghai n'était que la première œuvre de Lo Pahong. Les années suivantes il fonda cinq autres hôpitaux et un Collège Universitaire.

Lo Pahong fut tué en 1937, pendant l'occupation japonaise, par un fanatique qui pensait qu'il était complice avec les envahisseurs.





La passion de faire le bien

« Cinq mois après son arrivée en Chine, le père Uccelli lut sa première homélie en chinois [...]. Les chrétiens du district de Pe-choang étaient répandus dans la plaine, en villages divisés par le fleuve Jaune ; presque un millier déjà, et le père les rejoignait en bateau, à pied ou à dos de mulet. Et lorsqu'il voyageait, il priait [...].

Pendant qu'il étudiait la langue et exerçait avec peine son premier apostolat oral, père Pietro répandait le charme de l'exemple dans la prière et dans l'amour du prochain, surtout envers les petits, les pauvres, les malades »

(FASOLINI Ettore, *Non privarti della gioia, P. Pietro Uccelli missionario in Cina*, éd. CSAM, Brescia 1993, pp. 50-51).



Communauté sx en Chine, juin 1908

La mission sx dans l'Honan. En continuité avec l'œuvre apostolique vécue par les SX en Chine à côté de Mgr Fogolla, les fils de Conforti reprirent leur présence pastorale en Chine à partir de 1904, dans le Honan Méridional.

Dans la photo de 1908 sont réunis les neuf SX qui travaillent à Cheng-chow. En haut, de gauche: Vincenzo Dagnino, Leonardo Armelloni, Disma Guareschi, Pietro Uccelli. En bas, de gauche: Giuseppe Brambilla, Antonio Sartori, Mgr Luigi Calza (préfet apostolique), Giovanni Bonardi, Eugenio Pelerzi.

Photo tirée de:
LANZI Luigi, *Francesco Fogolla e martiri cinesi. Raccolta iconografica*, éd. Tecnografica, Parma 2000, 93 p.



Nous venons en Chine,
non pas pour être bien,
mais seulement pour faire le bien

Père Pietro Uccelli

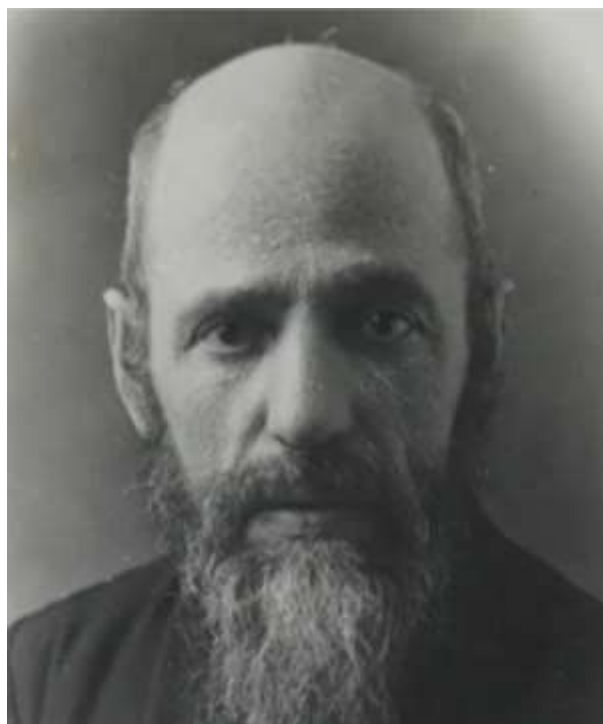
Photo tirée de:
GARBERO Pietro, *I missionari saveriani in Cina*, éd.
ISME, Parme 1965, p. 80



La soif d'amour et l'acceptation de la solitude et de la souffrance

Sa passion à faire le bien, l'exposait à la souffrance. Il écrivait dans ses notes spirituelles : « En Chine, on y vient non pas pour être bien, mais seulement pour faire le bien » (Uccelli, dans FASOLINI, *Non privarti*, p. 72).

Il souffrait de solitude, surtout après plusieurs déplacements et changements d'activité en Chine. Dès qu'il commençait à s'impliquer avec les gens, il devait ensuite les quitter pour répondre aux exigences des Xavériens. Ces rapports temporaires avec les gens le rendaient



Il souffrait de solitude, surtout après plusieurs déplacements et changements d'activité en Chine. Dès qu'il commençait à s'impliquer avec les gens, il devait ensuite les quitter pour répondre aux exigences des Xavériens. Ces rapports temporaires avec les gens le rendaient sujet à des défaillances et accroissaient sa solitude ce qu'on ne peut expliquer qu'en raison des liens profonds qu'il avait avec ses frères.

À Parme (1919-1921)



L'esprit d'obéissance prompt et généreuse

S'il était disponible à se déplacer dans plusieurs endroits en Chine, il était aussi prêt à la quitter. Ainsi, en 1919 Mgr Conforti, dans une lettre aux accents délicats mais avec une volonté ferme, lui demanda de rentrer en Italie où sa présence était requise pour la formation des enfants qui souhaitaient devenir missionnaires.

Même cette fois-ci, « le profond esprit d'obéissance, qui depuis toujours caractérisait la vie spirituelle du père Uccelli, ne se laissa pas aller à des grognements ou à des retards » (FASOLINI, *Non privarti*, p. 84).
Et le père Pietro répondit avec docilité aux directives des supérieurs.





Parma, Istituto Missioni Estere in Campo di Marte. La foto può essere datata ai mesi successivi all'arrivo dei padri Giovanni Bonardi (a sinistra: si noti come egli stia "armeggiando" una rudimentale macchina fotografica) ed Antonio Sartori (a destra).

Parma negli anni, n. 16.2011 p. 145

À Vicenza (1921-1954)



Vicenza, le 16.11.1930: Mgr Luigi Calza, arrivée de la Chine à la veille, pose avec la communauté et au côté du recteur Uccelli.



Maison Xavérienne de Vicenza,
photo des années 1950

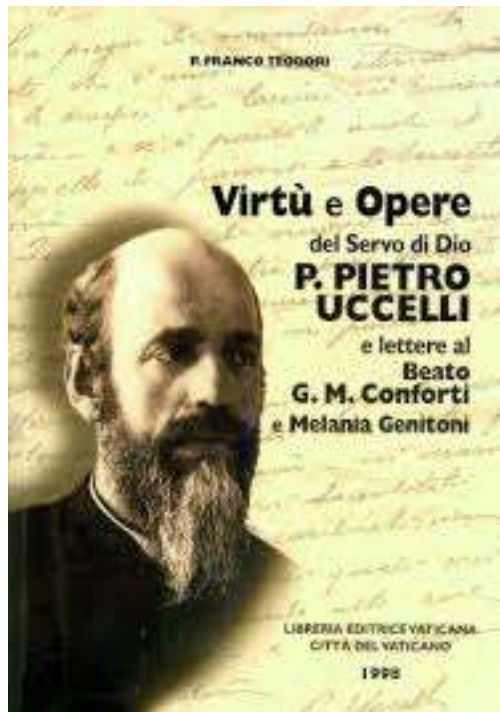


Père Sartori Antonio (1878-1924)

La maison de Vicence avait été ouverte par le Père Sartori, dans la banlieue de la ville juste dehors Porta Santa Croce, le 24 octobre 1919, avec l'espoir d'accueillir plus de vocations qu'à Parme. La maison était une villa typique de cette région, appartenant précédemment à la famille Tacchi. Quand le Père Sartori y alla avec un nouveau prêtre, le Père Giovanni Gazza, la maison était encore occupée par les soldats.

Les soldats la quittèrent au plus tôt, en laissant en cadeaux 50 lits en fer avec le filet métallique, 50 paillasses, 100 draps et 200 oreillers. Dommage que dans beaucoup de lits les punaises aient placé leur nid : après quelques années on n'avait pas encore réussi à s'en libérer. Les soldats cédèrent, en plus, à un prix bas chaises, tables, armoires, casseroles et marmites. C'est ainsi qu'on commença. Le Père Sartori obtint aussi trois sœurs des “ Poverelles ” de Bergame pour prêter service à la cuisine et à la buanderie.

Pietro Uccelli et
Melania Genitoni



Quand le Père Uccelli succéda à la direction, il se trouva sans un sou et avec pas mal de dettes. Il en écrivit au Fondateur, en disant qu'il n'avait pas le courage de demander d'aides à la Maison Mère, en sachant qu'aussi là-bas ils étaient dans des graves difficultés économiques ; il restait seulement de se confier en la Providence.

Heureusement, la généreuse Monitrice Melania Genitoni (de Castelnovo Monti, Reggio Emilia), ayant su les difficultés dans lesquelles se trouvait le Père Uccelli, lui envoyait des colis de choses, que lui et les sœurs accueillaient avec gratitude.

Quelque don lui était offert par certains prêtres, auprès desquels il allait prêcher ou confesser, mais c'était juste le nécessaire et même insuffisant, au point qu'il écrivait à Melania : « Je serai content de jeûner moi-même toujours, pourvu que les élèves puissent avoir le nécessaire. Si le Seigneur me donne la grâce de rentrer à Reggio, je veux essayer de faire le mendiant pour trouver un peu de fromage ou d'autre chose pour mes élèves très chers ».



Devenir Recteur d'un Séminaire à 48 ans, après l'expérience de la Chine, ce n'était pas facile. Le Père Uccelli accepta par obéissance.

Il pensait, peut-être, que : “ Trois ans passent vite ! ”. Mais les trois ans passés, il fut confirmé “ ad nutum ”, c'est-à-dire jusqu'à quand le Supérieur l'a voulu. Et ainsi il resta en charge pendant 22 ans.



En 1944 il avait 70 ans sonnés quand on lui donna un successeur.

Le 23 mars 1923 écrivait à madame Melania, comme s'il s'agissait d'une chose en fonction depuis longtemps :

“ Saint Joseph est l'Économe de cette maison et vous devriez voir comment il pourvoie efficacement ! ”
(P. Uccelli)





Mort en odeur de sainteté le 29.10.1954, il fut enterré dans la chapelle de San Pietro d'Alcantara, annexée à l'institut, qui devint par la suite destination des pèlerins et source de grâces.

Sa cause de béatification a été introduite en 1997 et, le 21 mai 2018, il a été déclaré Vénérable, ayant reconnu l'héroïcité de ses vertus.



Uccelli, l'homme qui savait bien gérer son temps



En écoutant les témoignages sur le père Pietro, nous découvrons une personne qui savait être au 100% dans ses services.

« Il répandait l'ardeur missionnaire dans la délicate et importante tâche d'éducateur: il parvenait à suivre une cinquantaine d'aspirants à la vie missionnaire.

En même temps, il prêchait dans le diocèse, en se donnant à la « propagande missionnaire » et à la direction spirituelle de nombreux prêtres, dont des évêques.

Les multiples engagements, les préoccupations qu'ils comportaient, les engagements de chaque jour, les éloges, les visites des personnes illustres, n'altéraient pas la paix dans son âme où régnait seulement la prière, l'humilité, la charité envers le prochain et l'amour de Dieu.

Aucun problème ni tourment ne semblait troubler sa constance attentive dans les sentiments et dans les actions. Poussé toujours par un sens sublime de l'ordre intérieur, il savait situer chaque chose à sa place, dans sa juste perspective. (...)

Il avait une âme simple, un caractère joyeux, innocent et transparent jusqu'à sa mort, survenue le 29 octobre 1954 à Vicenza » (Antonio Borrelli, site « santi-beati »).



Aucun problème ni tourment ne semblait troubler sa constance attentive dans les sentiments et dans les actions. Poussé toujours par un sens sublime de l'ordre intérieur, il savait situer chaque chose à sa place, dans sa juste perspective. (...)

Il avait une âme simple, un caractère joyeux, innocent et transparent jusqu'à sa mort, survenue le 29 octobre 1954 à Vicenza » (Antonio Borrelli, site « santi-beati »).



Un formateur pressé pendant trente ans

Il propose une solide formation humaine et intellectuelle par son exemple de personne mystique, entreprenante et créative, partageant aux enfants l'esprit de prière et de solidarité en vue de la vie missionnaire.

« Père Pietro - continue le père Fasolini - fut un supérieur fort et humble en même temps ; père, mère, maître de ses "tosi" (enfants). Il frappait à toutes les portes du quartier pour leur procurer - pendant les temps difficiles - le pain quotidien. Il priait, travaillait spirituellement pour les former, pour les préparer d'une façon adéquate à affronter la vie difficile de la mission. »

(FASOLINI Ettore, *Non privarti della gioia, P. Pietro Uccelli missionario in Cina*, éd. CSAM, Brescia 1993,p. 89).

Confiance dans la Providence



C'est un autre trait typique du père Pietro. Il devait penser à nourrir "ses enfants" dans une période économique très difficile : l'avant, pendant et l'après seconde guerre mondiale.

C'est seulement par son inébranlable confiance en la Providence et, en particulier, par l'assistance de saint Joseph, qu'il parvenait à obtenir la générosité des gens et qu'il pouvait dépasser ces obstacles. On peut penser à de vrais miracles en lisant le récit du père Fasolini.



« Dès qu'il eut reçu la nomination de recteur dans la maison de Vicenza, une des premières décisions prises par le père Uccelli fut celle d'élire saint Joseph comme économe de la communauté :

"Il se débrouillera à trouver le pain pour les enfants, parce que je ne m'en lire pas du tout. Lui, il pourvoira à tout"[...].

Miracle : les demandes étaient systématiquement exaucées ! Il recevait des sacs de pommes de terre, du riz, des fromages, des paniers de pain. La foi du père Uccelli et les prières des enfants obtenaient de vrais prodiges. [...] Parfois les pâtes arrivaient quand déjà l'eau bouillait »

(FASOLINI E., *Non privarti...*, p. 94).



**Vicenza 1947:
Jubilé de 50 ans de
sacerdoce**

Pendant l'homélie, il
dit aux fidèles réunis
pour son Jubilé:

« Je prierai toujours pour vous. Et quand je serai au Paradis je veux faire comme Ste Thérèse de Lisieux: Je ferai tomber à pleines mains des roses de grâces. Je ne vous oublierai jamais ».

Il voulait, par là conserver son programme de vie: Ma vie est pour les autres.

Prière



Père Saint et riche en miséricorde,
nous te remercions pour les dons de
bonté et de joie, d'ardeur
missionnaire et de charité envers
tous, que tu as accordés à ton
Serviteur, le père Pietro Uccelli.
Nous te prions par son intercession,
donne-nous la grâce que nous te
présentons aujourd'hui...
Glorifie ton Serviteur, même ici
bas, et nous pourrions plus
facilement connaître et aimer ta
Magnificence grâce aux merveilles
que tu as faites et que tu continues
à manifester en lui.
À toi la gloire, l'honneur dans les
siècles, avec ton Fils Jésus Christ et
dans l'Esprit Saint. Amen.



Faites bien

le bien!

(Uccelli aux jeunes
aspirants xavériens)